

-L'organisation syndicale devient un but en soi, non un moyen de défense des intérêts des travailleurs.

EN S'INTENSIFIANT, LA LUTTE DE CLASSE CLARIFIE LES POSITIONS

Les difficultés de la bourgeoisie, la volonté des travailleurs de ne pas accepter de les payer, font qu'il devient difficile pour les directions syndicales de louvoyer sans se découvrir aux yeux de la classe ouvrière.

Toutes les luttes désormais tendront à se mener contre l'avis des directions syndicales, dont les orientations politiques, quoique venant de sources différentes, s'opposent aux intérêts de la classe ouvrière en se situant hors de la lutte des classes, sur le terrain marécageux du réformisme.

LE SYNDICAT EST L'ARME INDISPENSABLE DES TRAVAILLEURS:

Ils doivent pouvoir en changer la direction, s'ils le jugent utile, suivant leurs intérêts, en y imposant:

LA DEMOCRATIE:

Tout syndiqué doit pouvoir s'y exprimer sans crainte, exiger des comptes et contrôler sa direction élue.

LE DROIT DE TENDANCE:

c'est à dire le droit aux syndiqués de se regrouper pour défendre leurs opinions communes sur textes, soumis au vote lors des congrès.

C'est la seule façon de changer démocratiquement une direction qui a fait faillite.

Ce droit a permis au PCF de devenir Hégémonique à la CGT au détriment des réformistes de Jouhaux, parce qu'à l'époque il apparaissait aux yeux des travailleurs comme leur représentant.

Depuis ce droit a été supprimé, sous prétexte du danger des scissions, de peur que la même mésaventure arrive au PCF.

LORSQU'IL Y A GREVE:

-Comment en confier la direction à ceux qui y sont opposés?

Les travailleurs doivent prendre eux-mêmes leur lutte en mains.

-Création de comités de grève élus et révocables par l'assemblée des grévistes, syndiqués ou non.

La lutte de classe ne permet pas de galipettes .

Les directions actuelles du mouvement ouvrier prouvent leur faillite.

Il nous faudra les remplacer par d'authentiques révolutionnaires, pour que la lutte de classe, l'internationalisme prolétarien ne soient pas des gadgets.

Les militants de la Ligue Communiste, section française de la IVème Internationale, sont de ceux-là.

NB:

Si le PCF jugeait utile de répondre à cet article, ou aux autres, qu'il le fasse, une fois n'est pas coutume, par des arguments politiques et non par des calomnies qui rappellent le temps désormais révolu de Staline.

C'est de cette façon que les travailleurs pourront comprendre et juger.